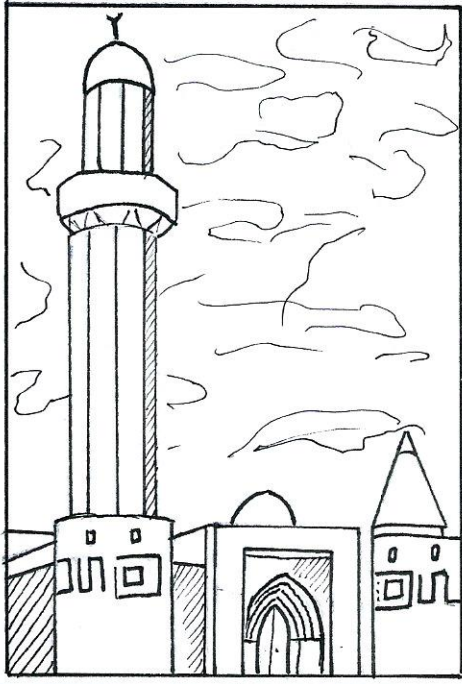


# Édimbourg

## 2023

20 décembre 2023:

J'ai l'impression qu'il s'est écoulé des jours depuis mon départ de France ce matin mais je suis enfin arrivée. Après toutes ces années, j'y retourne pour de bon. J'ai de nombreux souvenirs de mes années d'études à l'université d'Édimbourg. J'ai donc loué une chambre près de cette dernière, à côté de la Mosquée, les étudiants étant partis pour les vacances.



Vue de ma fenêtre

Ma mère m'avait offert à l'époque un carnet relié en cuir, celui dans lequel j'écris maintenant. Je l'ai glissé dans ma valise avec quelques crayons et stylos avant de partir.

L'horloge indique 18h53. J'ai une vague pensée pour ma mère, restée en France. Son téléphone doit maintenant afficher 19h53.

Le soleil s'est déjà enfui derrière les nuages gorgés d'eau. Je vais sortir car à cette <sup>heure</sup> les restaurants sont sûrement déjà pleins.

C'est l'heure où les habitants se rencontrent en ville. En hiver, les restaurants sont bondés une fois le

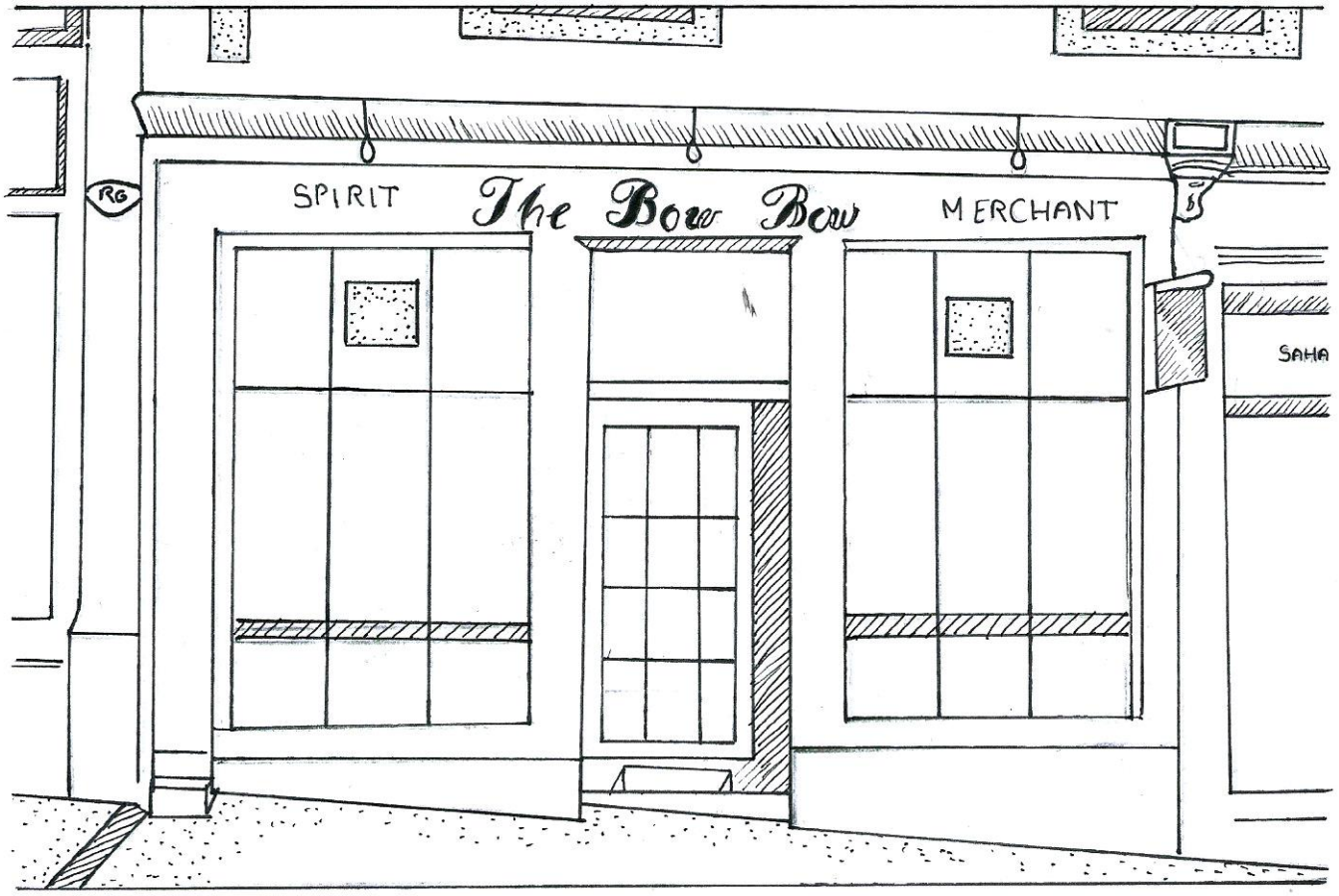
soleil couché.



Les bars, le soir, s'emflamment et on voit déjà au dehors les lumières chaleureuses, tamisées par la brume. Je m'arrête devant un de ceux qui bordent la Victoria Street, à l'ordinaire très animée. J'ose tout de même pousser la porte. Une forte odeur de friture s'échappe alors dans l'air.

Partout dans le bar en fumée règne une odeur d'huile et d'alcool. Elle empesté mais on y trouve néanmoins un réconfort particulier comme si elle nous était familière et c'est l'esprit embrumé que je me dirige vers le comptoir.

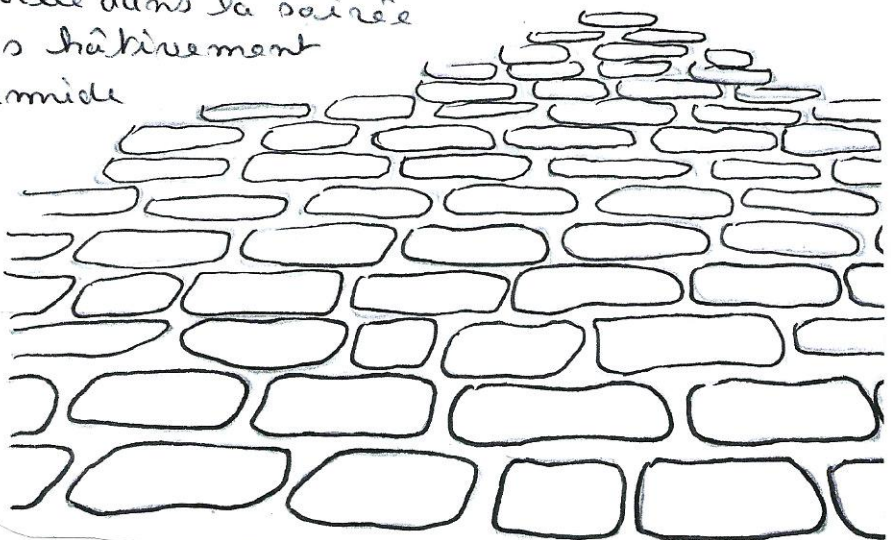




Après avoir dégusté un fish & chips et une chope de bière, la musique me parut soudain trop forte. Pourtant, le son semblait à présent diminuer. C'est alors qu'un chant s'est élevé. C'était un groupe d'amis, tous assis en rond autour d'une grande table. Il m'a semblé reconnaître les hymnes écossais les plus connus : "Flower of Scotland" et "Scotland the brave". Le bar était en délire. Les rares touristes qui se trouvaient là étaient à la fois abasourdis et tranquilles devant la scène. Un vieil homme s'est levé et a commencé à jouer de la cornemuse. Le bar était immense et pourtant, le son caractéristique de l'instrument bondonnait partout à travers l'espace. C'est à peu près à cet instant que je me suis levée et ait franchi la porte de sortie.

La pluie s'est déversée sur la ville dans la soirée et c'est trempée que je marchais précipitamment vers ma location. L'air était humide et glacé.

La vieille ville avait su garder son ambiance mystique et médiévale. Le braillard, lui aussi, jouait un rôle dans cette atmosphère qui enveloppait généralement la ville. La pluie s'abattait drue sur les pavés et un torrent presque, dévalait la





L'océan Atlantique étant proche, la pluie se faisait abondante sur Édimbourg. La ville semblait se replier sur elle-même. Je pouvais alors voir en cet instant les monuments résister fièrement au déluge. Leur histoire, si longue pour certains, désirait continuer peut-être encore plus pleinement aujourd'hui, sous la pluie. Je m'arrêtai un instant pour les observer.



Frigorifiées, je me résolus tout de même à continuer mon chemin. Les rues étaient vides et il y régnait une atmosphère presque fantomatique. En hiver, le froid chasse même les touristes, pourtant nombreuse l'été. C'est pourquoi, il m'avait paru original de venir ici en plein mois de décembre. Pourtant, pas l'ombre d'un regret ne me traversait l'esprit quand je voyais, exposés dans la ville, les multiples décorations des fêtes qui approche. Leurs lumières illuminent tout Édimbourg.

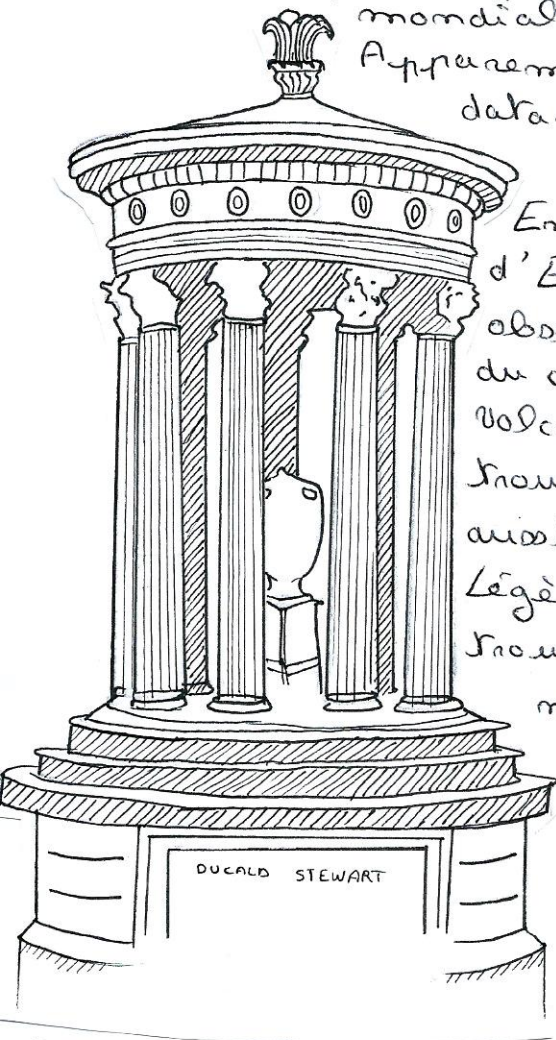
21 décembre 2023 :

Je suis partie en direction de Calton Hill ce matin et l'air frais me chatouillait les joues. J'ai quitté l'université, ai contourné le musée national d'Écosse et longé la rue de South Bridge. Arpenter ces rues m'a toujours fait ressentir quelque chose de particulier, comme de la nostalgie et maintenant elle est bien réelle.



J'ai évité la gare d'Édimbourg, Waverley, pleine de voyageurs et ai continué quelques minutes. Je me suis alors retrouvé devant le Scott Monument, un célèbre édifice néogothique dédié à l'écrivain Walter Scott. Il me semble l'avoir étudié il y a longtemps au lycée. Il se situe dans le parc public Princes Street Garden. Ces jardins ont été dessinés après la création de la New Town. Le Loch Loch a été recouvert au même moment, vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle pour contamination causée par les eaux usées de la Old Town. J'essaie de me le représenter. Aujourd'hui, plus aucun lac ne se trouve à Édimbourg...

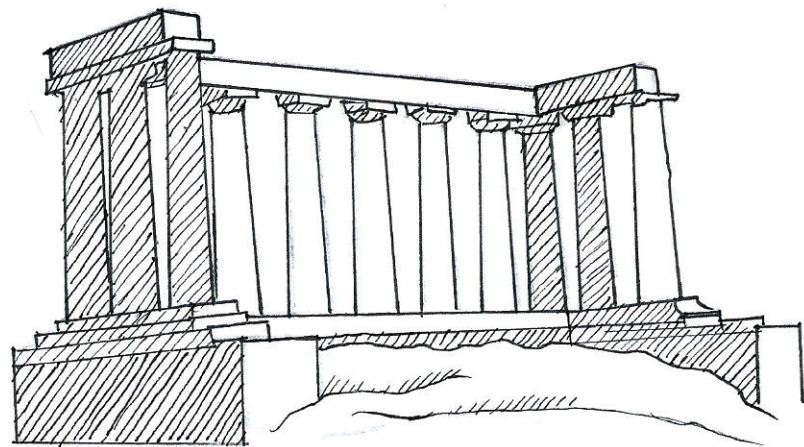
Après avoir monté les quelques marches d'escaliers, je me suis enfin retrouvé à Calton Hill. On a d'ici, une vue imprenable sur Édimbourg. Des enfants essayaient tant bien que mal d'escalader le monument national d'Écosse. Les grands piliers sont bien plus imposants vue de près. J'aperçois aussi, non loin, le Dugald Stewart Monument en mémoire au philosophe écossais. Calton Hill est classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Je l'ai lu sur Internet. Apparemment, il y avait des traces d'humanité datant de l'âge de bronze. Cela est fascinant.



Dugald Stewart Monument

Le soir, au sommet de la colline, au coucher de soleil, la vue sur Édimbourg est époustouflante. La lumière, si belle, illumine la ville entière.

En continuant derrière le Monument National d'Écosse, on peut s'asseoir sur des bancs et observer le Palais de Holyrood et, derrière, le parc du château, l'Arthur's Seat. Cet immense volcan m'a toujours impressionnée. On peut y trouver de nombreuses espèces végétales, mais aussi des mammifères ou encore des oiseaux. Légèrement au dessus du lac St Margaret se trouve la chapelle St Ambrose. C'est une ruine mais je m'y rendais quelques fois, surtout pour voir les oiseaux du lac.



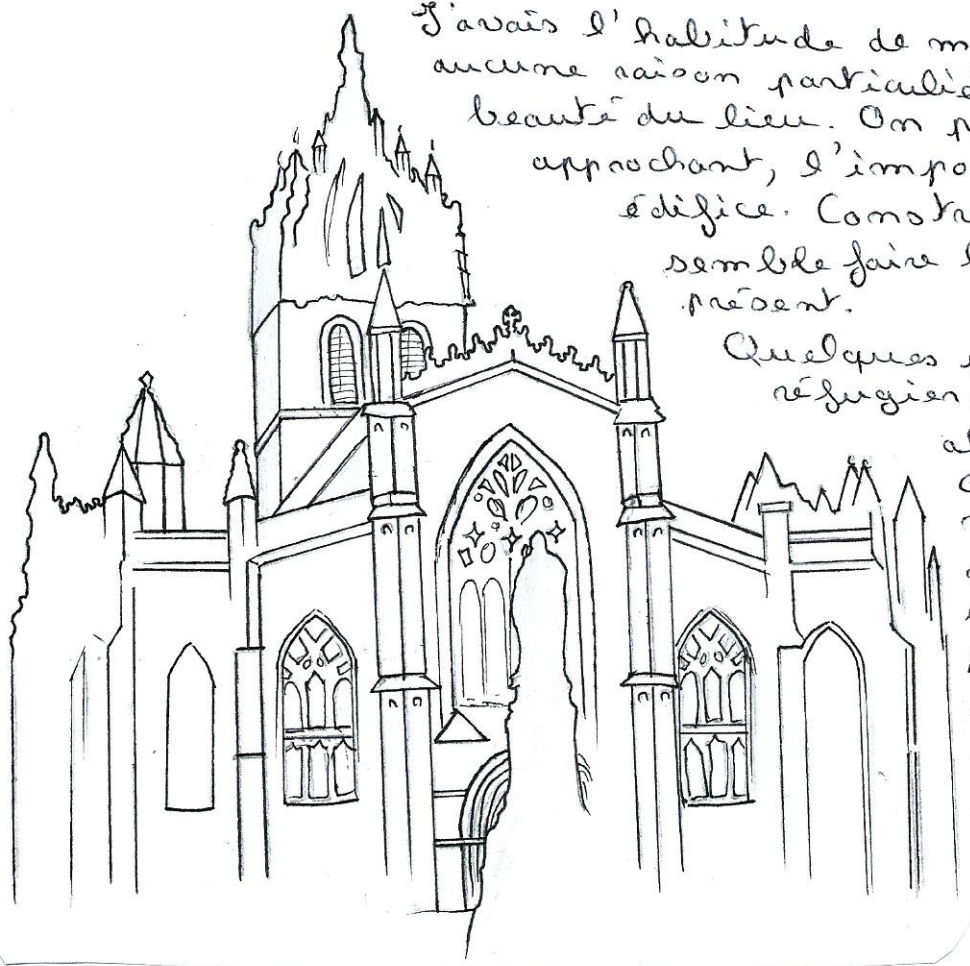
Monument National d'Écosse



Après un long moment de contemplation et de souvenirs, je redescendis vers le cœur de la ville m'arrêtai pour déguster une soupe, malheureusement froide. Je suis retournée l'après-midi vers la Royal Mile pour revoir un lieu en particulier. Les doigts engourdis par le froid, j'ai continué de marcher en passant par la Cockburn Street, juste pour profiter de l'ambiance victorienne de cette célèbre. L'ayant descendue, j'ai continué alors à droite, toujours sur la Royal Mile. En marchant encore un peu, je suis arrivée devant la Cathédrale Saint-Gilles.

J'avais l'habitude de m'y rendre parfois, sans aucune raison particulière, juste pour admirer la beauté du lieu. On peut sentir rien qu'en approchant, l'importance de l'histoire de cet édifice. Construit au XII<sup>ème</sup> siècle, il semble faire le lien entre le passé et le présent.

Quelques passants sont venus s'y réfugier, peut-être pour trouver un abri contre la pluie qui commençait à s'abattre sur la ville. J'écoutais l'écho de mes pas qui résonnaient sur les dalles de pierre. L'idée que des hommes, un jour, ont construit et reconstruit ce lieu me fait toujours frissonner.



Cathédrale Saint-Gilles

Après un long moment de déambulation, j'ai dû me résoudre à partir. La pluie, qui maintenant tombait drue, me mena vers un musée : celui des écrivains écossais. Située près du château, je ne m'y avais jamais visité quand j'étudiais ici. Pourtant, j'ai toujours voulu m'y rendre, peut-être en raison de ma passion pour l'écriture. La rue est en pente et semble en retrait du centre ville. Un grand lampadaire se tient au milieu et décrit comme une petite place circulaire autour de lui. Nous sommes toujours dans le quartier de la Old Town. Ce ne sont maintenant plus que des boutiques et peu de gens habitent ce quartier, très touristique. Toutefois, cela n'a pas toujours été le cas. C'est à la nuit que l'on peut mieux voir encore les vieilles ruelles (les wynds) qui composaient la ville au Moyen Âge.

Dans ce musée, caché dans les rues entremêlées, j'ai pu apprendre majoritairement sur Scott, Stevenson et Burns. Il m'a même semblé parfois de



Je suis revenue de la ma chambre pour pouvoir me préparer. En effet, j'ai contacté d'anciens amis qui me sont chers mais qui sont maintenant bien trop loin de la France. Nous avons donc convenu de nous retrouver ce soir. Nous nous rejoignons près de la Cathédrale St Gilles que j'ai visitée seulement quelques heures plus tôt. Amy, Kristian et Alesc sont déjà là quand j'arrive en courant. Amy, qui habite à Londres malgré l'insistance de sa famille pour rester aux Etats-Unis, est une de mes meilleures rencontres de ces années que j'ai pu passer dans cette magnifique ville. Alesc vient d'Irlande et Kristian de Norvège. Ils sont à Edimbourg seulement pour quelques jours et partent ensuite, tous les deux, plus loin, dans les Highlands.

Nous sommes allés au Whistle Binkies, situé sous les arches du South Bridge, entraînés par Alesc qui voulait y retourner. C'était un peu notre endroit à nous avant. Nous y sommes donc retournés pour, une dernière fois, critiquer les professeurs détestables



et faire l'éloge de ceux que nous aimons.

Ce bar a une grande histoire et c'est en partie la raison pour laquelle nous nous y sommes rendus la première fois, en deuxième année d'étude. En effet, selon certains habitants de la ville, ce serait le plus drôle d'Edimbourg. Il paraît qu'un homme aux cheveux longs, venant du XVII<sup>ème</sup> siècle, serait responsable de fruits décapés, d'horloges qui sautent ou encore d'avoir enfermé un serpent dans la cave. Alesc a donc pu, pour la énième fois, nous raconter l'histoire du Whistle Binkies.

Des concerts y sont également organisés. C'est aussi pour cela que nous sommes tant cet endroit, pour l'animation du bar et les sessions de musique live.

Amy, qui loge près de chez moi, m'a accompagné et proposé qu'on passe la journée du lendemain ensemble. J'ai immédiatement accepté! Je me couche tôt, épuisée par cette journée riche en émotions.



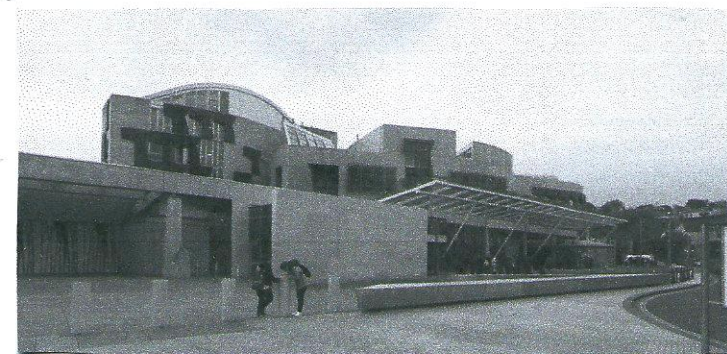
22 décembre 2023:

J'avais rendez-vous avec Amy au Palais d'Holyrood à 10h. Nous avons visité le château en nous émerveillant des grandes salles de réception jusqu'à l'abbaye en ruine à l'extérieur. En continuant plus loin après l'abbaye, nous avons vu sur l'Arthur's Seat et le parc de Holyrood. Nous étions étonnées de toute la richesse du palais. La Great Gallery m'a particulièrement intéressée avec ses 96 portraits et Amy, passionnée d'histoire était fortement impressionnée.



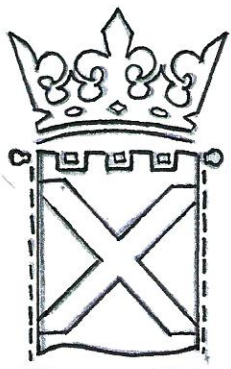
Palais de Holyrood

Nous nous sommes ensuite dirigées vers le Scottish Parliament Building. Le style brutaliste du bâtiment contraste avec le reste de la ville et le Palais de Holyrood de l'autre côté de la rue. Après avoir déjeuné au café du Parlement nous avons pu visiter la grande salle. Le Parlement symbolise la récupération du pouvoir législatif par le peuple écossais après trois siècles de fusion avec l'Angleterre depuis 1707.



Parlement écossais

Amy et moi avons pris une boisson dans un salon de thé pour échanger sur sa nouvelle vie à Londres et mes souvenirs d'ici, en Écosse. Elle voulait faire un dernier tour dans la ville avant son train. Nous sommes donc retournées vers le château d'Édimbourg.



Blesson du

Il s'élève sur un rocher volcanique, dans les hauteurs de la ville. L'architecture médiévale fait toute sa beauté et il est classé au patrimoine mondial de l'Unesco.



Edinburgh castle



23 décembre 2023 :

Pour cette dernière matinée, je me suis rendue au Dean Village. Non loin du centre-ville, c'est un véritable havre de paix, contrairement au temps où Dean Village était un lieu pauvre et décadent. Selon moi, ce qui fait la beauté de cet endroit, c'est la rivière Water of Leith qui serpente dans l'ancien village. C'est un quartier résidentiel mais avant, des usines de meuneries travaillaient avec l'aide de moulins d'eau dans la rivière. Ici, on est comme plongé dans un conte de fées, loin de l'agitation du centre.

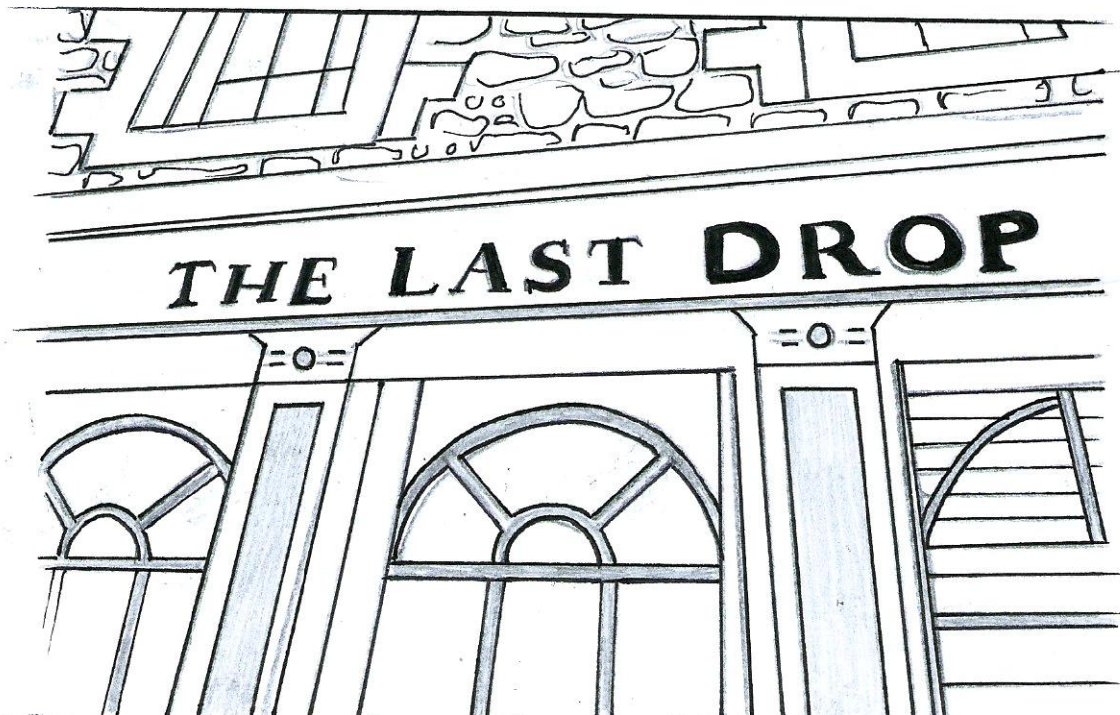
Je suis retournée une dernière fois avant mon départ, dans le quartier de la Old Town qui m'est si cher. J'ai marché dans la Victoria Street, longé la Royal Mile et me suis arrêtés quelques minutes devant le cimetière de Greyfriars. J'aime particulièrement cet endroit pour son histoire.

En effet, Greyfriars Bobby est le nom donné à un chien qui a monté la garde sur la tombe de son maître pendant quarante ans, si ma mémoire est bonne. Une statue de ce petit chien se trouve devant le cimetière et, selon la légende, toucher le bout de son nez porterait chance; c'est pourquoi il est tout doré à force d'être effleuré par les touristes.

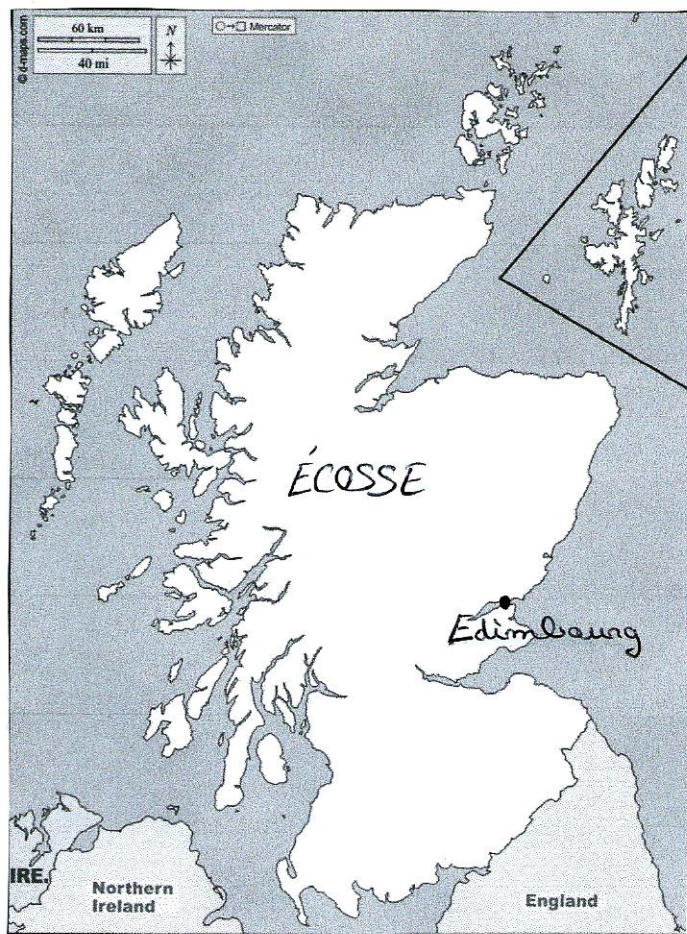


Après avoir quitté le cimetière, je me suis ensuite dirigée vers Grassmarket. Autrefois les exécutions publiques avaient lieu sur cette place mais à présent, c'est un lieu animé bordé de restaurants. Je n'y ai pas mangé une seule fois durant mon séjour! Heureusement, Alex m'a recommandé le pub The Last Drop quand nous

étions au Whistle Binkies. Il serait chanté par une jeune fille de l'époque médiévale. Sous le plafond à poutres bois, j'ai dégusté du haggis, un plat traditionnel d'Écosse. C'est un mélange de viande de mouton, de céréales et de légumes. J'aime particulièrement ce mets.







C'est le coeur lourd que je quitte  
Édimbourg. Cette ville a une aura  
particulière qui a le don de toujours  
m'attirer vers elle.

Sources :

- Wikipédia
  - TripAdvisor
  - Ecosse voyage . com
  - edimbourg- fr
- carte : d-maps . com

Image du Palais de Holyrood : wikipédia

Image du Parlement écossais : structurae . net

Image du château d'Édimbourg : getyourguide . fr

carte de Edimbourg : pinterest

